

Neene baaba, ne'anee lam gerto.
Si den duudii, mi wadtita e ndonto.
Si den duudii, mi wadtita e be'i.
Si din duudii, mi wadtita e baali.

Dammi din mi wadtita e na'i.
Nyalbi din, mi wadtita e pucci.
Kaabi din, mi wadtita e geloodi.
Kocce den, mi wadtita e pinka.
Kure e laanye, mi hiwira ndin jawdi.
Kocce den, mi wadtita e boggi.
Boggi din, mi saaniray nyalbi.
Kocce den, mi wadtita e fonnye.
Kocce den, mi wadtita e maaro.
Kocce den, mi wadtita e kaaba.
Kocce den, mi wadtita e ngawri.
Kocce den, mi wadtita e maafe.
Galle am heewa haarande.

Neene baaba, ne'anee lam na'i.
Si din duudii, mi wadtita e kanje.
Si din duudii, mi wadtita e cuudi.
Si din duudii, mi wadtita e defte.

Grand-mère, élevez-moi des poules.
Quand elles seront nombreuses, je les échangerai contre des coqs.
Quand ils seront nombreux, je les échangerai contre des chèvres.
Quand elles seront nombreuses, je les échangerai contre des moutons.

Les moutons et les chèvres, je les échangerai contre des vaches.
Les génisses, je les échangerai contre des chevaux.
Les vaches mères, je les échangerai contre des dromadaires.
Le lait, je l'échangerai contre des fusils.
Les balles et les flèches me serviront à protéger le bétail.

Le lait, je l'échangerai contre des cordes.
Avec les cordes j'attacherai les veaux au piquet.

Le lait, je l'échangerai contre du fonio.

Le lait, je l'échangerai contre du riz.

Le lait, je l'échangerai contre du maïs.

Le lait, je l'échangerai contre du mil.

Le lait, je l'échangerai contre du mafé.

Et ma maison vivra dans l'abondance.

Grand-mère, élevez-moi des vaches.
Quand elles seront nombreuses, je les échangerai contre de l'or.
Quand elles seront nombreuses, je les échangerai contre des maisons.
Quand elles seront nombreuses, je les échangerai contre des livres.

Cerno'en du'anaa-jaabii
Du'oo mi wonta barkindo,
Du'oo mi wonta muybindo...

*

(Gimol boobo gorko)

Mi toroo mi jommba jiwo laamdo.
Mi tenjira mo kanje siiwaade.
Mi wadta don dinngiraa nyalbi,
Mi wadta don teemedere kaabi,
Mi wadta don teemedere ga'i.

Mi waddina mo puccu Bilqiisa.
Mi liiyana mo naange ngen seeda.
Mi tammбина mo leelewal jemma.
Koode den mi wadtana mo koccu.

Himo moorii moordi Neene Fuuta,
Himo bornii comci aljanna,
O cudorii wa Neene Bilqiisa,
O urnorii piindi aljanna.
Si o yaltitii, naange ngen sooyda.
Si o moosii, jemma on weeta.
Si o feyyii, kanje den saama,
Gido e ganyo adondira hocca.

Les marabouts aux prières exaucées
Prieront pour que je sois béni,
Ils prieront pour que je sois aimé de tout le monde...

*

(Pour un garçon)

Je demanderai la fille du roi en mariage et je l'épouserai.
Je lui donnerai en dot de l'or pur.
J'y ajouterai un enclos de génisses,
J'y ajouterai cent vaches mères,
J'y ajouterai cent taureaux.

Je la mettrai sur le cheval de Bilqis.
Je lui repousserai un peu le soleil vers l'horizon.
Je lui donnerai dans les mains, le clair de lune de la nuit.
Les étoiles, je lui en ferai un tapis tel des gravillons.

Elle a les tresses de la Reine du Foûta,
Elle porte les vêtements du paradis,
Elle a les parures telle la Reine Bilqis,
Elle s'est parfumée avec les fleurs du paradis.
Quand elle sort, le soleil pâlit.
Quand elle sourit, la nuit cède la place au jour.
Quand elle marche, il tombe de l'or sur son passage,
Amis et ennemis se précipitent pour le ramasser.

Himo hiwiraa laanye suufaabe.

Himo reeniraa kaafa saafaade.

Yiitere yi'ay, junngo meemaali.

Ka o feyyi woo, yimbe ben haawoo.

Hiibe lamndoo : « Ko hommbo woni oo lobbo ? »

Mbatula jaboo : « Oo ko jiwo laamdo. »

Sagataabe lamndoo : « Ko hommbo woni gennda ? »

Jeli e ngawlo no jaaboo : « Ko Sori mo Pennda. »

Aybe ben, deedi mum fetti.

Sagataabe fow, gondi mum hibbi.

Mi daroo moggo wela-hoore,

Curbaabe ama no taaroo, beya no kella,

Beya no lamndoo : « Ko wadi Fuuta ? »

Beya no jaaboo : « Ko jommbugal Sori mo Pennda. »

Beya no lamndoo : « Koode ko hadi jalba ? »

Koode den jaaboo : « Ko hersugol cudaari wela-hoore. »

Beya no lamndoo : « Leele ko hadi jalba ? »

Leele kadi jaaboo : « Ko hersugol nari jiwo laamdo. »

Hay naange no lamndee ko hadi jalba.

Ngen jaaboo : « Ko moose jommbajjo. »

Les arcs des soldats la protègent.

Des épées dégainées la gardent.

L'œil voit, la main n'y touche pas.

Partout où elle passe, les gens sont ébahis.

Ils s'interrogent : « Qui est cette personne magnifique ? »

Un conseiller de la cour répond : « C'est la fille du roi. »

Les jeunes gens s'interrogent : « Qui en est le mari ? »

Les griots *dieli* et *gawlo* répondent : « Sori fils de Pennda. »

Les ennemis ont le ventre qui explose.

Les jeunes gens, tous, fondent en larmes.

Je me tiens debout près de la chanceuse,

Des jeunes filles dansent et tournent, d'autres applaudissent,

Les gens demandent : « Que se passe-t-il au Foûta ? »

On leur répond : « C'est le mariage de Sori fils de Pennda. »

Ils demandent : « Qu'est-ce qui empêche les étoiles de briller ? »

Et les étoiles répondent : « C'est la gêne devant les parures de la chanceuse. »

Ils demandent : « Qu'est-ce qui empêche la lune de briller ? »

Et la lune à son tour répond : « C'est la gêne devant la beauté de la fille du roi. »

Ils vont jusqu'à demander au soleil pourquoi il ne brille pas.

Il répond : « C'est à cause du sourire de la mariée. »

Beya no eewnoo,
Beya no sowndoo,
Beya no sooynoo,
Beya no haawoo.

Fow no eewnoo, fow no sowndoo :
« Ko oo tigi woni ciwto ngeya naange !
« Ko oo tigi woni jaaja nduya lewru !»

Neene baaba, ne'anee lam gerto.
Neene baaba, ne'anee lam dammi.
Neene baaba, ne'anee lam na'i.
Mi wadftita e kanje siiwaade...

Mi wonii gennda jiwo laamdo.

*

(Gimol boobo debbo)

Toroo lam jommba bii laamdo.
O tenjira lam kanje siiwaade.
O wadfa don dinngiraa nyalbi,
O wadfa don teemedere kaabi,
O wadfa don teemedere ga'i.

Les uns crient,
Les autres murmurent,
Les autres contemplent,
Les autres s'émerveillent.

Tous crient, tous murmurent :
« C'est bien elle, la jumelle de ce soleil ! »
« C'est bien elle, la sœur de cette lune ! »

Grand-mère, élevez-moi des poules.
Grand-mère, élevez-moi des moutons et des chèvres.
Grand-mère, élevez-moi des vaches.
Je les échange contre de l'or pur...

Je suis devenu l'époux de la fille du roi.

*

(Pour une fille)

Le fils du roi me demandera en mariage et il m'épousera.
Il me donnera en dot de l'or pur.
Il y ajoutera un enclos de génisses,
Il y ajoutera cent vaches mères,
Il y ajoutera cent taureaux.

O waddina lam puccu Bilgiisa.
O liiyana lam naange ngen seeda.
O tammбина lam leelewal jemma.
Koode den o wadtana lam koccu.

Mi mooroo mordí Neene Fuuta,
Mi bornoo comci aljanna,
Mi cudoroo wa Neene Bilgisa,
Mi urnoroo piindi aljanna.
Si mi yaltitii, naange ngen soyda.
Si mi moosii, jemma on weeta.
Si mi feyyii, kanje den saama,
Gido e ganyo adondira hocca.

Mi hiwiree laanye suufaabe.
Mi reeniree kaafa saafaade.
Yiitere yi'ay, junngo meemaali.

Ka mi feyyi woo, yimbe ben haawoo
Hibe lamndoo : « Ko hombo woni oo lobbo ? »
Mbatula jaboo : « Ko beyngu bii laamdo. »
Sagataabe lamndoo : « Ko hombo woni genda ? »
Jeli e ngawlo jaboo : « Ko Sira mo Pennda. »
Aybe ben deedi mum fetti
Sagataabe fow, gondi mum hibbi.

Il me mettra sur le cheval de Bilqis.
Il me repoussera légèrement le soleil vers l'horizon.
Il me donnera dans les mains, la lune de la nuit.
Les étoiles, il m'en fera un tapis tel des gravillons.

Je me fais tresser les tresses de la Reine du Foûta,
Je porte les vêtements du paradis,
Je porte les parures de la Reine Bilqis,
Je me parfume avec les fleurs du paradis.
Quand je sors, le soleil pâlit.
Quand je souris, la nuit cède la place au jour.
Quand je marche, il tombe de l'or sur mon passage,
Amis et ennemis se précipitent pour le ramasser.

Les arcs des soldats me protègent.
Les épées dégainées me gardent.
L'œil voit, la main n'y touche pas.

Partout où je passe, les gens sont ébahis.
Ils s'interrogent : « Qui est cette personne magnifique ? »
Un conseiller de la cour répond : « C'est la fille du roi. »
Les jeunes gens s'interrogent : « Qui en est le mari ? »
Les griots *dieli* et *gawlo* répondent : « Sori le fils de Pennda. »
Les ennemis ont le ventre qui explose.
Les jeunes gens, tous, fondent en larmes.

Mi daroo moggo wela-hoore,
Curbaabe ama no taaroo, beya no kella,
Beya no lamndoo : « Ko wađi Fuuta ? »
Beya no jaaboo : « Ko jommbugal Sori mo Pennda. »
Beya no lamndoo : « Koode ko hađi jalba ? »
Koode den jaaboo : « Ko hersugol cuđaari wela-hoore. »
Beya no lamndoo : « Leele ko hađi jalba ? »
Leele kadi jaaboo : « Ko hersugol ņari jiwo laamđo. »
Hay naange no lamndee ko hađi jalba.
Ngen jaaboo : « Ko moose jommbajjo. »

Beya no eewnoo,
Beya no sowndoo,
Beya no sooynoo,
Beya no haawoo.
Fow no eewnoo, fow no sowndoo :
« Ko oo tigi woni ciwto ngeya naange !
« Ko oo tigi woni jaaja nduya lewru !»

Je me tiens debout près du chanceux,
Des jeunes filles dansent et tournent, d'autres applaudissent,
Les gens demandent : « Que se passe-t-il au Foûta ? »
On leur répond : « C'est le mariage de Sori fils de Pennda. »
Ils demandent : « Qu'est-ce qui empêche les étoiles de briller ? »
Et les étoiles répondent : « C'est la gêne devant les parures de la chanceuse. »
Ils demandent : « Qu'est-ce qui empêche la lune de briller ? »
Et la lune à son tour répond : « C'est la gêne devant la beauté de la fille du roi. »
Ils vont jusqu'à demander au soleil pourquoi il ne brille pas.
Il répond : « C'est à cause du sourire de la mariée. »

Les uns crient,
Les autres murmurent,
Les autres contemplent,
Les autres s'émerveillent.
Tous crient, tous murmurent :
« C'est bien elle, la jumelle de ce soleil ! »
« C'est bien elle, la sœur de cette lune ! »

Neene baaba, ne'anee lam gerto.
Neene baaba, ne'anee lam dammi.
Neene baaba, ne'anee lam na'i.
Mi wadftita e kanje siiwaade...

Mi wonii genda bii laamfo.

Grand-mère, élevez-moi des poules.
Grand-mère, élevez-moi des moutons et des chèvres.
Grand-mère, élevez-moi des vaches.
Je les échangerai contre de l'or pur...
Je suis devenue l'épouse du fils du roi.

Corpus inédit, © copyright Ahmed Tidiane Barry